

Relier citoyenneté mondiale et actions locales

De plus en plus de personnes, à travers le monde, souhaitent s'informer et participer à des actions citoyennes. Certaines problématiques urgentes, comme celles des dérèglements climatiques, augmentent la nécessité de se coordonner à l'échelle planétaire face au lobbying des multinationales polluantes ou des états trop inactifs.

Au niveau local, il est souvent possible de se rencontrer, mais comment faire pour se relier entre personnes de différents continents sans multiplier les aller-retours en avion ? Sans remplacer la rencontre en présence, les outils numériques permettent maintenant de se connecter et de se réunir dans de bonnes conditions, si un certain nombre de contraintes et de peurs sont contournées.

Katalizo, en collaboration avec les Dialogues en humanité, proposent ainsi un outil apprenant, coloré et ludique qui offre un soutien aux organisations et autres collectifs souhaitant démarrer ou se perfectionner dans ce domaine. Pour agir ensemble, nous devons monter en compétence. La technique ne doit pas nous empêcher de nous connecter, elle doit au contraire servir les mouvements citoyens !

Vous hésitez à vous lancer dans l'organisation de rencontres internationales en ligne ? Vous avez déjà tenté quelques expériences et vous souhaitez en apprendre davantage ?

Nous espérons que vous trouverez dans ce livre des pistes intéressantes... en y prenant du plaisir!

Bonne lecture!
Et à bientôt en ligne !

UN FIL ENTRE NOS BULLES

Guide « mégalodeste » pour l'organisation d'Espaces transnationaux en ligne



UN FIL ENTRE NOS BULLES

Guide « mégalodeste » pour l'organisation
d'Espaces transnationaux en ligne

	Intro	3
Chapitre 1 Dialogues en ligne	BD : Les débuts d'une rencontre	6
	Boîte à outils	10
	Ne pas oublier	15
	Analyse : Les acteur.rice.s transnationaux.ales dans un monde en évolution	18
	<hr/>	
Chapitre 2 Faciliter le dialogue	Intro	25
	BD : Au coeur de la rencontre	27
	La liste des rôles	34
	Boîte à outils	41
	Ne pas oublier	46
	Analyse : Les enjeux intergénérationnels	48
<hr/>		
Chapitre 3 Dialogues des cultures	Intro	51
	BD : Se comprendre	52
	Boîte à outils	57
	Ne pas oublier	66
	Analyse : Les relations Sud-Nord	69
<hr/>		
	Conclusion	77
	Remerciements	81
	Bibliographie	82

Chapitre 1

Dialogues en ligne

Intro

Relier citoyenneté mondiale et actions locales

Face à la montée en puissance des pouvoirs autoritaires, qui s'appuient de plus en plus souvent sur la désinformation et les fausses nouvelles, une forte pression déferle pour étouffer les voix différentes qui cherchent à se faire entendre.

Pour les personnes qui veulent mettre en œuvre des alternatives et qui résistent localement, tout comme celles qui souhaitent construire une citoyenneté planétaire, les difficultés sont grandissantes.

Par ailleurs, d'autres problématiques urgentes, comme celles des dérèglements climatiques, augmentent la nécessité de se coordonner à l'échelle planétaire face au lobbying des multinationales

pollueuses ou des États trop inactifs. Bien qu'il soit important de se retrouver, de temps en temps, en personne, comment faire pour ne pas multiplier les allers-retours en avion ?

Deux réseaux citoyens, **Katalizo** au Québec et les **Dialogues en humanité** en France ont travaillé ensemble afin de constituer des outils pratiques pour se connecter dans de bonnes conditions, même en étant dispersé.e.s dans différents coins du monde.

C'est l'objet de ce guide mégalodeste (aussi ambitieux que modeste !) pour l'organisation d'espaces transnationaux en ligne.

Présenté sous la forme d'une bande dessinée ludique, de boîtes à outils pratiques et de textes d'analyse sur des enjeux

sociopolitiques, ce guide pourra alimenter la création de vos événements en ligne et accroître leur impact social au-delà des frontières !

Se rapprocher pour se soutenir et agir ensemble

En effet, des rencontres transnationales en ligne, bien organisées et de bonne qualité, peuvent encourager le dialogue entre des personnes et des réseaux qui ne se rencontreraient pas autrement.

Sans diminuer l'importance des rencontres physiques, ces connexions peuvent permettre d'apprendre les un.e.s des autres au-delà des frontières (géographiques, culturelles, générationnelles...).

Dans la perspective de renforcer

l'action citoyenne au niveau transnational, ce guide vise notamment, dans la discussion, à accueillir des groupes ou des personnes qui se trouvent marginalisés. Il doit permettre d'utiliser des outils simples pour faire face à des problèmes comme le blocage des langues, par exemple.

Échanger nos expériences dans un processus apprenant

Les autrices et auteurs de ce guide veulent ainsi partager leurs expériences en matière d'organisation d'espaces transnationaux en ligne. Et les collectifs et individus souhaitant poursuivre la réflexion et ajouter des éléments au guide sont invités à partager leurs idées et apprentissages pendant et après sa diffusion, sur la plateforme web dédiée via le site de Katalizo!

En effet, ce qui est décrit dans cet ouvrage ne prétend pas tout dire et tout savoir. Mais en transmettant notre expérience et nos connaissances en la matière (et quelques petites gaffes qui nous ont permis d'apprendre !), nous voulons appuyer l'élaboration de telles rencontres qui puissent rapprocher les gens à travers le monde.

Tisser à travers la planète des fils solides entre nos bulles

Ce processus d'apprentissage collaboratif va se poursuivre dans le temps, la publication du guide n'est qu'une étape de ce projet d'envergure. Le but est de faire circuler, très largement, les informations de différentes opinions afin de forger de meilleures capacités de



discernement des un.e.s et des autres, quel que soit le pays ou la culture.

Katalizo, en collaboration avec les Dialogues en humanité, souhaite ainsi proposer un soutien aux organisations et autres collectifs souhaitant démarrer ou se perfectionner dans ce domaine. Pour se soutenir et agir ensemble, nous devons monter en compétence. La technique ne doit pas nous empêcher de nous connecter, elle doit au contraire servir les mouvements citoyens !

Vous hésitez à vous lancer dans l'organisation de rencontres internationales en ligne ? Vous avez déjà tenté quelques expériences et vous souhaitez en

apprendre davantage ? Nous espérons que vous trouverez dans ce livre des pistes intéressantes... en y prenant du plaisir !

*Bonne lecture!
Et à bientôt en ligne,
évidemment...*

Afin de faciliter la lecture du document un système de couleur a été mis en place :

Introduction

Bande dessinée

Boîte à outils

Ne pas oublier

Analyse sociopolitique

En images

Les débuts d'une **rencontre...**

Lancer un événement en ligne, l'affaire est-elle dans la poche?

Ça y est, c'est le jour J et c'est presque l'heure de commencer l'événement ! Qui animera la rencontre? Quel sera son déroulement? Entre l'enthousiasme et le stress de l'équipe, un joli chaos peut pointer le bout du nez...









Boîte à outils

Avant de **se lancer**

Cette première section du guide se veut une introduction au monde des espaces transnationaux en ligne. Il est important de s'assurer que tout fonctionne bien. Cependant, ne vous méprenez pas, ce n'est pas si sorcier ! Une préparation méticuleuse s'avère nécessaire afin d'assurer le bon déroulement de votre événement. Il s'agit donc de mettre la table pour préparer les premières étapes de la mise en place de votre rencontre en ligne.

Tout au long de l'ouvrage, vous trouverez des boîtes à outils qui offriront conseils, trucs et astuces afin de rendre vos rencontres plus agréables, accessibles et fructueuses. De l'explication de différents termes essentiels à l'organisation, à de petits rappels importants, ces outils se veulent utiles et pratiques. De quoi vous accompagner dans la création d'espaces participatifs et sécurisés où les échanges et les discussions peuvent mener à de belles actions et des réflexions intéressantes !

Une bonne organisation est la clé du succès. Plus les enjeux, les rôles et les tâches sont clairs, plus la rencontre sera agréable pour tout le monde. Malgré tout, on ne peut éviter les surprises... Mais elles feront le piquant de votre événement !

Feuille de route

Document collaboratif partagé avec toute l'équipe d'organisation de l'événement. Il sert à établir l'**horaire** et les **différentes étapes de facilitation** de la rencontre. Il peut également se nommer **feuille de route** ou **conducteur**.

*Vous êtes prêt.e.s ?
Vous avez confirmé vos intervenant.e.s? Partagé votre invitation?
Trouvé des gens pour vous donner un coup de main?*

AVANT DE COMMENCER, N'OUBLIEZ PAS...

1. La préparation de l'équipe

Une équipe préparée peut faire face à tous les imprévus et les surprises si tout.e.s connaissent leur rôle et le bon fonctionnement du logiciel de rencontre.



- Vérifier les fuseaux horaires des participant.e.s de votre rencontre
- Préciser les rôles et les tâches de tout.e.s. (possibilité d'utiliser des outils en ligne pour définir et partager les rôles : tableur en ligne, par exemple)
- Préparer un conducteur/feuille de route détaillé du déroulement
- Confirmer la présence de tout.e.s les organisateur.trice.s
- Effectuer une répétition générale pour assurer la fluidité de la rencontre
- Réunir les organisateur.trice.s une heure avant la rencontre

- Convoquer les intervenant.e.s et les interprètes 15 à 30 minutes avant le début
- Faire un rappel de la rencontre sur différentes plateformes de communication
- Avoir un canal de communication fonctionnel sur une messagerie spécifique pour les organisateur.trice.s
- Assurer la tranquillité de votre environnement
- Ajuster votre caméra afin d'être bien visible
- Vérifier l'arrière-plan de votre image et l'éclairage (attention aux contre-jour!)
- Prévoir, si vous le souhaitez, une image et/ou une musique d'accueil



2. L'aspect sécurité: prévenir et faire face aux intrusions

Si votre lien de connexion a beaucoup circulé et que vous attendez de nombreux.euse.s invité.e.s inconnu.e.s, assurez la sécurité de votre réunion contre des intrusions malveillantes. Celles-ci peuvent se manifester par des insultes ou des cris, des partages d'écran d'images violentes ou inappropriées, etc.

Pas de panique, il y a des façons de les prévenir. En amont de la réunion, vous pouvez :

- Utiliser un code secret pour se joindre à la réunion
- Activer la salle d'attente
- Couper les micros des participant.e.s, et réactivez-les au fur et à mesure que chaque personne demande la parole
- Désactiver le partage d'écran pour éviter que des intrus partagent des images choquantes ou hors propos
- Empêcher les participant.e.s de se renommer : les intrus vont souvent modifier à répétition leurs noms pour éviter de se faire repérer

Si une intrusion venait à se produire vous pouvez :

- Travailler en équipe !
- Identifier dans le panneau des participant.e.s de la réunion qui allume son micro
- Utiliser le bouton qui sert à supprimer l'intrus de la salle de rencontre
- Si jamais il est impossible d'identifier la personne qui dérange, l'hôte peut mettre fin à la réunion. Assurez-vous de partager avec les personnes participantes un indice sur le lieu où vous leur partagerez le nouveau lien de connexion, sans leur donner l'adresse exacte (ex. «sur le site web de notre organisation»)

3. La préparation des participant.e.s

Les organisateur.trice.s doivent se préparer, mais les participant.e.s ont également leur rôle à jouer dans le bon déroulement des rencontres en ligne. Demandez leur de :

- Couper leur micro lorsqu'ils. elles ne parlent pas
- Assurer la tranquillité de leur environnement
- Couper leur caméra si la connexion n'est pas stable
- Attendre leur tour pour prendre la parole : possibilité de lever la main si le contexte s'y prête

- Communication interne : utiliser un moyen parallèle de discussion pendant la rencontre pour se coordonner (exemple: groupe dans une messagerie sur smartphone)
 - Éventuellement prévoir une personne chargée du suivi des échanges pour s'assurer que tout est bien pris en compte
- Moment de préparation juste avant la rencontre (bréffage)
 - Confirmer la répartition des rôles et des tâches
 - Confirmer le déroulement (conducteur)
 - Moment de cohésion important pour l'esprit d'équipe

- Moment après la rencontre (débrefage !)
 - Conclure du processus
 - Assurer le suivi et maintenir les gens mobilisés
 - Collecter et conserver les contacts + infolettre
 - Rédiger des rapports
 - Diffuser des rapports
 - Permettre la rétroaction des personnes participantes
 - Faire l'agenda des prochaines rencontres
 - Faire des retours à chaud (ressentis, points positifs ou à ne pas refaire...)

Ne pas oublier

Qui a accès ?

QUI A ACCÈS ?

Malgré la généralisation croissante de l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC), près de 3 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à Internet.

Cette fracture numérique amplifie progressivement les inégalités sociales à travers le monde. Selon un article des Nations Unies publié en 2021 : *«environ 96% des 2,9 milliards de personnes qui ne sont toujours pas connectées vivent dans les pays en développement et même parmi les 4,9 milliards de personnes considérées comme des "internauts", des centaines*

de millions n'y ont accès que de manière occasionnelle, au moyen de dispositifs en partage ou d'une connectivité à bas débit qui limite grandement l'utilité de leur connexion ».

Le manque d'accès à Internet est aussi une problématique qui touche les personnes âgées, les individus les moins diplômés ou encore les foyers à faibles revenus. Ces personnes ne bénéficient pas d'un accès illimité aux ressources et aux connaissances et sont également exclues d'un vecteur de liens sociaux.

Ainsi, le manque d'accès à Internet engendre des disparités dans la société puisque de nombreuses personnes sont privées des potentiels avantages liés aux TIC, à savoir une intégration économique,

sociale et culturelle. Brotcorne et Valenduc (2009) affirment que différentes variables sociodémographiques, telles que le statut socio-économique, le niveau d'éducation, l'âge et le sexe influencent l'engagement que nous développons, ou non, quant aux nouvelles technologies. Développer ses compétences dans les TIC demande la mobilisation de plusieurs ressources, que ce soit au niveau matériel, mental, social et/ou culturel.

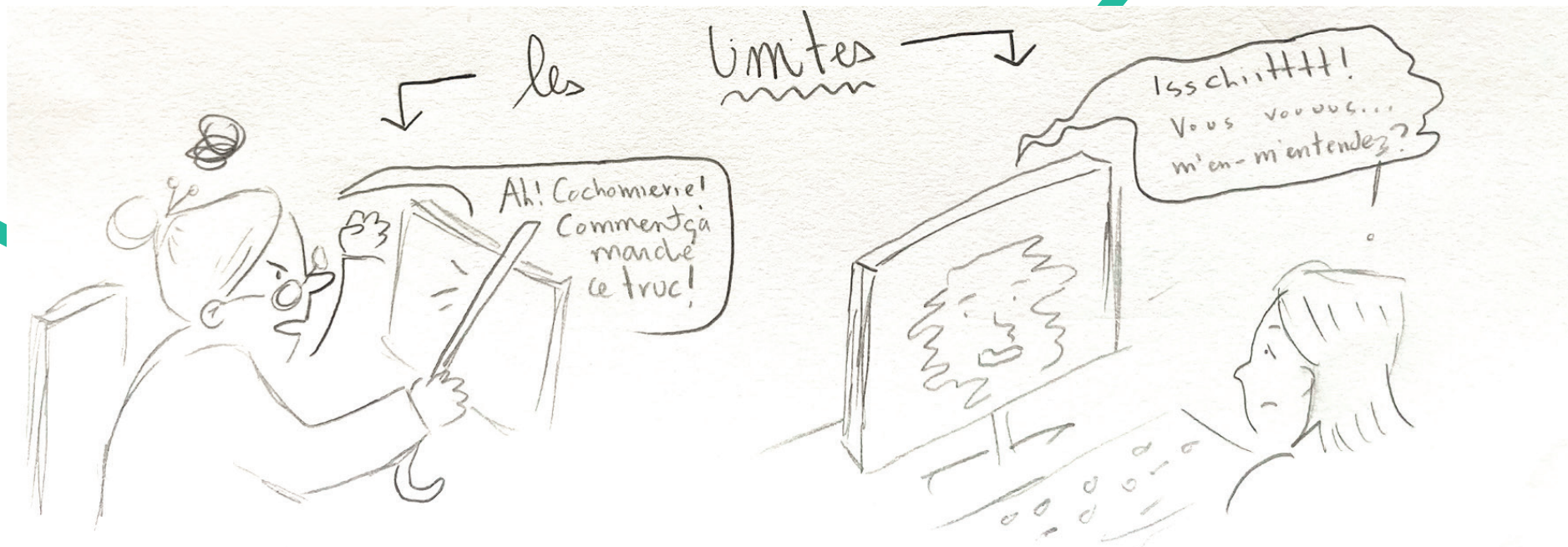
Ainsi, si nous voulons développer les connexions citoyennes à travers le monde, il est important de soutenir la transition numérique chez les populations en situation de vulnérabilité économique, dans les territoires peu ou mal desservis par les services de

télécommunication et chez les personnes plus âgées.

De plus, la création d'espaces facilitant les apprentissages permettra de réduire ce fossé numérique chez divers groupes de la population.

Enfin, comme le souligne Dominique Wolton (2009), «

l'accès direct [à Internet] ne supprime pas la hiérarchie du savoir et des connaissances. Et il y a quelque forfanterie à croire que l'on peut se cultiver seul pour peu que l'on ait accès aux réseaux ».



Analyse

L'action transnationale dans un monde en évolution

Les espaces transnationaux à l'ère numérique

Nous sommes actuellement témoins d'un changement radical de nos modes de communication. Ce bouleversement s'est également déployé au sein de la société civile du monde entier. Rapidement, l'espace public s'est tourné vers le monde numérique, les campagnes transnationales ont continué leurs actions par d'autres moyens et les perspectives citoyennes se sont adaptées à une situation inédite.

Afin de pallier aux difficultés technologiques liées à la pandémie, les acteur.rice.s transnationales ont transformé leurs outils pour faire face aux nouveaux défis. Avant de continuer l'analyse, il est important de procéder à une précision cardinale. Des auteur.e.s comme Juris et Khasnabish (2013) expliquent que le terme « transnational » englobe et transcende plusieurs échelles (dont le local, le régional, le national) et ouvre des niveaux d'analyse qui peuvent être appliqués à de nombreux cas qui se situent à l'intersection de ces échelles. En d'autres termes, le transnationalisme dépasse les

relations inter-étatiques puisque de nouvelles entités non gouvernementales, ainsi que des groupes citoyens informels, participent à l'équation.

Toutefois, à la suite d'une pandémie qui a affecté toutes les sphères de notre vie, les rencontres transnationales se sont également transformées afin de s'adapter à la nouvelle ère. Face à cette nouvelle réalité, nous nous demandons : quelle est la pertinence des espaces transnationaux en ligne ? Cette question congrue s'insère dans une volonté de comprendre l'évolution des phénomènes transnationaux face à une crise inédite qui a bouleversé tous les enjeux sociétaux.

Les acteur.rice.s transnationaux.ales dans un monde en évolution

Avant d'évoquer l'analyse des rencontres transnationales en ligne, il est nécessaire de saisir l'origine du transnationalisme, ainsi que la pertinence d'un tel changement au niveau international. Même s'il existe des débats sur l'émergence du phénomène, le transnationalisme est devenu un thème d'analyse au cours des années 1970, pour cause de l'accélération des processus politiques, économiques, culturels et sociaux de la mondialisation.

Les forces majeures de la mondialisation et l'émergence de nouveaux acteur.rice.s ont métamorphosé et complexifié les interactions entre les États. Progressivement, il est devenu inévitable de constater la présence et les échanges entre des acteur.rice.s / transnationaux.ales. Ceux et celles-ci sont notamment des agent.e.s ou des groupes politiques, sociaux, culturels et économiques entretenant des relations au-delà des frontières et poursuivant leurs objectifs indépendamment des considérations gouvernementales ou des multinationales.

Même s'il existe une prépondérance d'intérêts économiques comme moteur des rencontres transnationales, une autre tendance s'est accrue lorsque la société civile a fait entendre ses revendications et les a adressé non seulement au niveau national, mais de plus en plus à d'autres niveaux de gouvernance (régionaux et internationaux). Le processus de mondialisation néolibérale, qui a débuté dans les années 1980, a notamment facilité l'articulation des demande des mouvements sociaux, des groupes d'intérêts et d'autres acteurs non gouvernementaux.

Dès les années 2000, de grands élans transformateurs jaillissent en générant une transnationalisation de l'espace public. Par exemple, l'envergure sans précédent du Forum social mondial né à Porto Alegre en 2001 lui a permis de se présenter en tant que forme d'espace public actuel qui encourage les pratiques citoyennes transnationales. D'autre part, la récession de 2008 a inspiré plusieurs mouvements transnationaux comme Occupy ou Indignados (2011) qui remettait en question la prééminence des secteurs financier et économique au préjudice du secteur public.

À l'instar de plusieurs mouvements, les rencontres transnationales se sont adaptées aux nouvelles

conjonctures au niveau international. Toutefois, l'ampleur d'une nouvelle crise sanitaire mondiale allait restructurer l'ensemble de l'espace public transnational.

Une vitalité démocratique numérique

À l'aube de l'année 2020, des signes d'un virus menaçant diffusent une peur de plus en plus accrue auprès des gouvernements et de ses populations. En l'espace de quelques semaines, l'ample majorité des nations et des territoires s'est heurtée de plein fouet à la Covid-19. Face à une situation déconcertante, agitée et imprévisible, les différents gouvernements ont mis en place des mesures inédites et extraordinaires.

Un nouveau monde surgit de ces nouvelles mesures où la distanciation sociale, le confinement, le port de masque, la transformation des activités présentes en activités en ligne, entre autres, sont devenus la nouvelle norme pour interagir. Étant confronté à cette transformation en mouvance, la société civile n'a pas eu d'autres choix que de s'adapter à la nouvelle réalité et ses propres paramètres.

Bien qu'il existe des inégalités d'accès aux outils technologiques et numériques afin de s'ajuster aux changements, les membres de la société civile ont adopté de nouvelles mesures comme des boîtes à outil numérique afin de continuer leur appui auprès de la population. Au Québec, tout au long de l'existence des mesures sanitaires, des ONG comme Oxfam-Québec ou Katalizo se sont tournées vers le télétravail, l'organisation de rencontres en ligne avec d'autres partenaires au niveau local ou international, voire la mise en place d'événements en ligne ouvert au public.

La pertinence des outils numériques utilisés par la société civile enfante donc une vitalité démocratique numérique. En effet, la mobilisation n'a point été jugulée face à un monde qui subit une crise sanitaire inédite, sans oublier d'autres crises comme le dérèglement climatique, les multiples enjeux des minorités, la montée de l'autoritarisme, pour ne nommer que ceux-ci. Par exemple, des espaces inspirés par cette tournure numérique ont été organisés comme le Viral Open Space (VOS).

En constatant une telle évolution, il n'est pas surprenant de voir les rencontres transnationales prendre une tournure originale, en utilisant les outils numériques, afin de s'adapter à la nouvelle réalité.

Une reconfiguration transnationale en mouvance

Les rencontres en mode virtuel ne sont pas l'apanage du monde post-pandémique. Bien avant l'année 2020, des événements transnationaux se sont déroulés en ligne comme dans le cadre de Bridge 27, de Global Square et du World Open Space on the Road for Global Revolution.

Toutefois, comme nous l'avons illustré plus haut, la pandémie a conduit les réseaux et les acteur.trice.s transnationaux.nales à se tourner vers la numérisation de l'espace public. De manière tout à fait inattendue, cette tournure nécessaire a dynamisé le Forum social mondial (FSM). Effectivement, les réunions peuvent désormais avoir lieu sans se soucier d'achoppements externes comme les frais de déplacement ou des exigences en matière d'immigration. En temps normal, les mouvements sociaux et les militants étaient confrontés à ce type d'obstacles lors de tous les rassemblements du FSM.

La pertinence de bénéficier d'outils numériques est l'adaptation des rencontres dans un monde où la détérioration épidémiologique d'un pays ou

d'une région n'est plus une exception. Par exemple, lors de la plénière d'organisation du Forum Social Résistances (FSR) du 12 janvier 2022, où plus d'une centaine de personnes étaient présentes, l'organisateur Mauri Cruz propose de repousser le FSR au mois d'avril à cause de la détérioration de la situation sanitaire brésilienne. À la suite de maints discours de différent.e.s acteur.rices / Ils et elles ont accepté de garder les Assemblées de Convergences en mode virtuel à la fin du mois de janvier tout en repoussant le FSR en mode présentiel au moins d'avril.

Cette transformation rapide a permis à plusieurs organisations non gouvernementales (ONG) de maintenir leurs réunions en les adaptant en mode virtuel. Néanmoins, pour bien cerner les pertinences des rencontres transnationales en ligne, prenons un exemple concret. Face à l'éventualité d'un ajournement du FSR, l'ONG Katalizo a organisé une rencontre qui s'intitulait Rencontre transnationale de réseaux, en route vers le Forum social mondial (FSM) 2022 - Mexico afin de réfléchir collectivement sur la façon d'accroître la pertinence du FSM et autres espaces ouverts en ligne en temps de pandémie.

Cette réunion ouverte à tou.te.s a démontré de nombreux bénéfices. Tout d'abord, il est maintenant possible d'organiser une rencontre avec la confirmation de nombreux.euses acteur.rice.s sociaux.ales de différents continents en quelques jours seulement.

Ensuite, cette myriade d'intervenants peut réfléchir collectivement aux enjeux sociétaux afin de partager des outils et des perspectives distincts. En plus, ce partage collectif offre la possibilité de trouver des solutions inventives afin de pallier les problèmes sociaux. Enfin, les rencontres transnationales permettent la découverte. Comme le mentionnait une participante, sans cet événement, elle n'aurait pas rencontré de nouvelles personnes et découvert de nouveaux enjeux.

Une reconfiguration transnationale en mouvance

Bien que les espaces transnationaux aient vu le jour dans un monde qui se complexifie davantage, il est clair qu'ils contiennent de nombreux bénéfices, mais ils ne représentent pas une panacée. L'ampleur de la tendance numérique a permis la présence de nombreux.euses acteur.rice.s transnationaux.ales émergent.e.s qui n'avaient pas les possibilités de voyager, mais d'autres régions du monde ne possèdent pas un internet à haute vitesse. Cette réalité crée une situation inégalitaire où ces personnes sont totalement absentes. D'autres défis émergent comme les effets néfastes sur le plan environnemental de la numérisation de nos habitudes. Bref, les autres sections du guide ouvriront la voie à une réflexion approfondie des défis de nos sociétés.

Auteur: François Loza

Chapitre 2

Faciliter le dialogue

Intro

Cette deuxième section du guide se penche plus particulièrement sur la facilitation d'un événement transnational en ligne lorsqu'on agit pour bâtir des relations équitables dans notre monde.

En effet, quel que soit le sujet de votre rencontre, il s'agit de mettre en lien, d'ouvrir des espaces de parole partagées, de construire de l'intelligence collective, de favoriser l'horizontalité de l'organisation. Cela ne doit pas effrayer ! Au contraire, chaque expérience sera intéressante dans la construction de nouvelles façons de dialoguer au-delà des frontières. Dans les pages suivantes, vous trouverez une liste des rôles pouvant être assumés par l'équipe, des trucs et astuces pour une facilitation réussie, des conseils pour surmonter

les situations difficiles et une analyse sur quelques enjeux sociopolitiques dans lesquels s'inscrit la facilitation de ce genre d'événements.

Selon la taille ou la forme des rencontres que vous souhaitez organiser, vous pourrez choisir ce qui vous semblera pertinent. Il existe encore peu de recherches académiques et de documentation portant sur la facilitation (sur le site Internet de Katalizo, vous trouverez une liste de certains outils disponibles sur le web).

Les pages qui suivent sont le fruit du partage d'expériences



de nombreuses personnes qui ont contribué à la réalisation de ce guide, lequel est voué à être enrichi par votre apport ! N'hésitez pas à nous faire part de vos expériences et ressources complémentaires via le site Internet.

Attention : vous pouvez essayer de tout prévoir dans le détail mais alors... attendez-vous à l'inattendu ! Ce n'est pas grave. C'est même normal. Vous êtes en direct, il faut faire avec.

Alors ? L'adaptation est la clé !



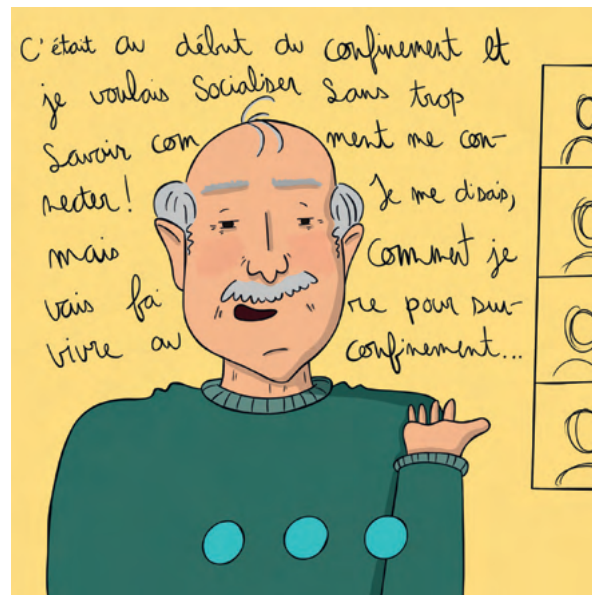
En images

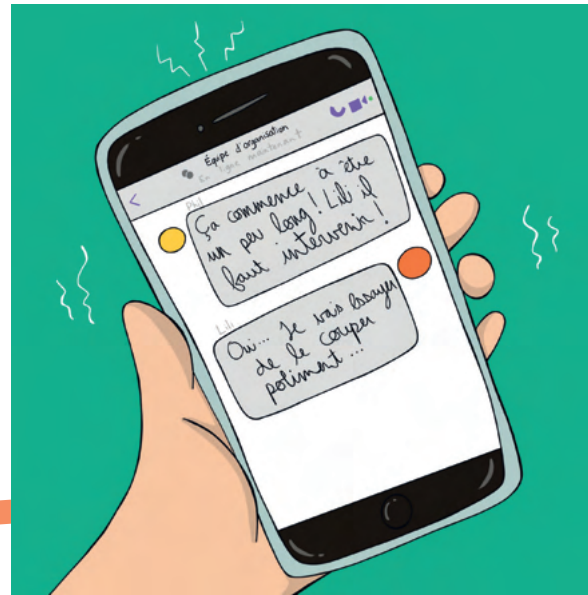
Au cœur de la rencontre

Prendre soin de la relation humaine

Même à distance, en virtuel, ce sont bien des êtres humains qui sont derrière les écrans ! Cela veut dire qu'il faut autant prendre soin de la relation humaine à distance qu'en présence, en l'adaptant à ces conditions particulières. Tout compte, pas seulement les idées. Les émotions aussi peuvent parfois passer l'écran et être communicatives. Tout ce qui se passe corporellement aussi ! Toutes les formes de langage sont donc à prendre en compte. Personne n'a la recette toute faite sur ce qu'il faut faire exactement, mais comme nos personnages, le mieux c'est d'expérimenter en se basant sur d'autres expériences probantes puis de faire votre propre mélange !













Liste des rôles

Vous trouverez dans cette rubrique, une liste des rôles qui peuvent être répartis entre les personnes organisatrices, pour une meilleure efficacité de la rencontre.

Vous n'aurez pas forcément besoin de tous ces rôles !

À vous de choisir en fonction des besoins de la rencontre. Et si vous avez besoin de tous les rôles, vous n'aurez pas toujours le nombre de personnes nécessaires ! Rien de grave, certains rôles peuvent être pris en charge par la même personne si elle se sent compétente. Vous pouvez également attribuer plusieurs personnes au même rôle... À vous de voir, en fonction de vos ressources et vos besoins !

Les rôles décrits ici correspondent à une rencontre sans diffusion en streaming (en live). Pour cela, d'autres rôles sont intéressants à répartir. Ils sont listés plus bas.



COORDINATION GLOBALE

Cette personne garde un œil sur la feuille de route, s'assure que toute l'équipe est en mesure d'accomplir son rôle et apporte du soutien au besoin.



PRISE DE NOTES

La prise de notes peut s'effectuer de différentes façons selon les besoins. (voir dans le chapitre 3, page 58)

FACILITATION GRAPHIQUE

Il s'agit d'une personne qui dessine en direct et diffuse ses dessins en partageant son écran de temps en temps, ou à la fin de la rencontre.

Les dessins peuvent reprendre les éléments forts de la rencontre ou éclairer le sujet de façon décalée (humoristique, poétique, etc.)



FACILITATION (animation)

ORALE (gestion de la discussion)

- Assure que la rencontre atteint les objectifs fixés
- Assure un environnement favorable à la collaboration et la communication
- Favorise la participation des personnes présentes
- Peut se gérer à deux pour les rencontres un peu longues ou complexes

DE LA CONVERSATION ÉCRITE (tchat)

- Préparer des phrases pour entretenir la dynamique, donner aux gens l'envie de participer
- Modération (excès d'intervention, respect...)
- Envoi des hyperliens importants, intéressants en fonction des interventions

Voir « Trucs et astuces pour une facilitation réussie », page 41.

ANIMATION DE LA PARTICIPATION VISUELLE EN DIRECT (écrite, graphique...)

Certains outils permettent aux participant.e.s d'intervenir en direct de façon visuelle, dessinée, graphique.

Ces outils exigent que des gens dans l'équipe d'organisation de l'événement les maîtrisent correctement. Cela permettra d'être en mesure de bien les expliquer et de bien accompagner les participant.e.s. avant de les proposer. Bien utilisés, ils peuvent rendre la rencontre très vivante.

Exemple de logiciel : *MIRO* ou *Klaxoon*

LES PERSONNES INTERVENANTES

Les interventions peuvent être de différents types :

- *Intervenant.e type conférence préliminaire*
- *Personne « étincelle » invitée : Une personne compétente sur un sujet spécifique, qui ne fait pas une intervention type conférence, mais qui lance rapidement le sujet en connaissance de cause et qui peut répondre sur le fond pendant l'échange*
- *Intervenant.e capable d'intervenir en fin d'échange pour faire une synthèse à chaud en fonction de ses compétences*

TRADUCTIONS À L'ÉCRIT / INTERPRÈTES À L'ORAL

Ici encore, la traduction, l'interprétariat peuvent s'effectuer de différentes façons, selon les besoins (voir également dans le chapitre 3, page 61).



ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES INTERVENANTES

Il s'agit de faire le lien avec les personnes intervenantes :

- *Vérifier qu'elles soient bien à l'heure dans la salle*
- *Les contacter quelques minutes avant leur intervention*
- *Répondre à leurs questions, etc.*





GARDIEN.NE DU TEMPS

Signaler, dès le début, que cette personne se permettra d'intervenir, si nécessaire, en cas de dépassement du timing prévu

Elle peut par exemple :

- *Ouvrir son micro pour se manifester de façon discrète*
- *Utiliser un objet sonore (les objets drôles peuvent être efficaces !)*
- *Être créative pour faire comprendre que le temps est écoulé !*

INTERVENTIONS ARTISTIQUES

Si vous en avez la possibilité, ces interventions peuvent être très utiles pour briser la glace à divers moments de votre événement. Elles peuvent, non seulement créer une vraie respiration dans la discussion, relancer l'attention mais aussi permettre d'autres façons de s'exprimer sur le sujet (musique, chant, sons, poésie...).

Elles permettent également, malgré l'écran, de faire appel au sensible et pas seulement au mental

Quelques exemples d'interventions artistiques :

- *Lecture ou interprétation d'un conte, d'une poésie*
- *Musique/chanson interprétée en direct ou diffusion d'une musique pré-enregistrée (attention à la configuration de votre logiciel pour que le son soit diffusé correctement. Faites des essais !)*
- *Des interventions qui ne nécessitent pas nécessairement de mots mais par exemple des images, des mouvements...*
- *Vous pouvez aussi terminer votre rencontre en lançant une musique joyeuse ou dansante et en proposant aux personnes participantes de profiter de ce moment en dansant ou en s'agitant devant l'écran. Si elles n'osent pas, elles profiteront du spectacle de la mosaïque des écrans qui s'animent !*
- **Attention !** : *Si vous proposez que les personnes chantent ensemble ou tapent des mains ensemble : la synchronisation des sons reste complexe avec les décalages d'un endroit à l'autre du monde.*

RÉGIE TECHNIQUE

La personne qui déclenche l'enregistrement éventuel de la rencontre

La ou les personne(s) qui gèrent :

- La « salle d'attente » (un endroit qui permet de filtrer si nécessaire les entrées dans la salle)
- Les micros et caméras. Ne pas hésiter à couper (muter) ou déclencher pour les personnes qui oublient, vont intervenir ou ont terminé leur intervention
- Les éventuelles intrusions malveillantes (voir boîte à outils du chapitre 1, page 13.)



RÉGIE DES SOUS-GROUPES (« breakout rooms »)

Il s'agit de répartir les personnes participantes en petits groupes de discussion dans des salles différentes (les sous-groupes)

- Il faut auparavant préparer des salles
- Au moment de la séparation en groupes, répartir les personnes participantes
- Faire le suivi du temps (exemple : pour prévenir de la fin du sous-groupe)

Conseil pour le fonctionnement des petits groupes

- Attention au temps de parole
- S'assurer que tout le monde comprenne et soit à l'aise dans les propos
- Si possible, nommer une personne facilitatrice dans chaque petit groupe
- Idéalement, donner la parole à ceux n'ayant pas parlé encore
- Il peut également être rédigé un document de prise de notes par petit groupe

Attention! L'enregistrement d'une réunion en visio pose des questions importantes de consentement des personnes qui participent et de conservation des données.

La législation évolue rapidement à ce sujet. Renseignez vous si vous souhaitez le faire. Dans tous les cas, demandez impérativement le consentement des personnes présentes.

RÉGIE DES CONTENUS

Il s'agit de la gestion des documents qui vont être partagés (diaporamas, vidéos, etc.).

RÉGIE DU LIVE (en *streaming*)

Modération des réseaux sociaux (exemple : Facebook)

- *Annoncer le début imminent de la rencontre*
- *Sollicitation de participation*
- *Animation : messages d'accueil et modération des commentaires*
- *Partage des liens utiles*
- *Dans la visio principale, faire une ou des courtes synthèses et annoncer les questions et remarques reçues sur le réseaux social*



SUPPORT GÉNÉRAL

Personnes prêtes à faire n'importe quoi ! (multi-task, besoins spécifiques, imprévus, etc.)



Boîte à outils

Trucs et astuces pour une facilitation réussie

Une rencontre virtuelle peut sembler difficile à organiser ou à animer lorsqu'il y a une pluralité de personnes présentes. Cependant, quelques astuces et conseils peuvent aider à surmonter cette préoccupation afin de mieux naviguer dans ce monde virtuel. Voici quelques trucs d'animation à considérer.

Gardons en tête l'importance d'une facilitation bienveillante, consciente des biais de genre et autres discriminations pouvant avoir lieu durant des événements en ligne (liées à l'âge, au genre, aux cultures, aux difficultés numériques, aux langues parlées et comprises, aux accents, etc.). Il est à noter qu'il existe divers types de rencontres.

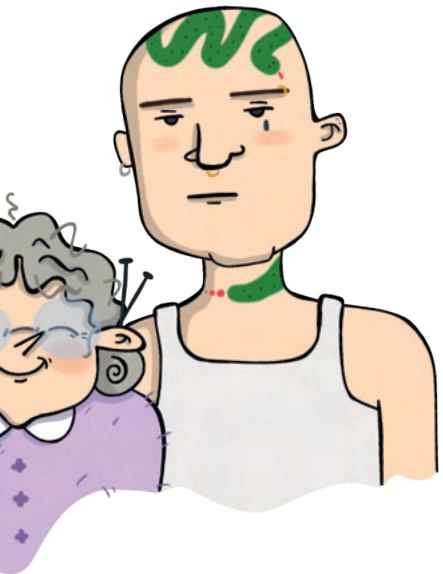
Les conseils nommés ci-dessous sont généraux. Il est donc recommandé de choisir minutieusement les conseils qui s'appliquent le plus au type de rencontre que vous souhaitez mener.



FACILITER... LA FACILITATION !

Au début d'une rencontre, vous pouvez

- Annoncer le déroulement prévu pour la rencontre (les éléments principaux du conducteur)
- Expliciter les règles du jeu à proposer aux personnes participantes
 - Encourager les personnes participantes à prendre la parole, à ne pas s'autocensurer
 - Demander l'utilisation de l'icône « lever la main » ou demander la parole dans le chat et attendre son tour de parole
 - Demander de fermer son micro lorsqu'on n'a pas la parole
- Préparer un conducteur/feuille de route détaillé du déroulement
- Inviter à utiliser un langage qui puisse être compris par toutes les personnes présentes
- Rappeler que les vidéos peuvent révéler des aspects confidentiels: ne pas hésiter à couper la caméra si quelque chose de gênant apparaît à l'écran
- Proposer de diversifier les profils des interventions, par exemple en favorisant une alternance des genres, des générations, des pays, etc



À garder en tête tout au long de la rencontre

- Parler lentement et demander aux gens de faire de même
- Éviter de trop prendre la parole pour donner son propre avis, afin de laisser la place aux autres
- Penser au temps. En virtuel, il est plus difficile de retenir l'attention des personnes participantes, il faut donc penser à définir un temps de rencontre raisonnable et à prendre des pauses
- Garder en tête les contextes divers des personnes participantes pour :
 - Les mettre à l'aise et favoriser l'accessibilité des rencontres aux personnes qui ont des enfants, qui ne se connectent pas à partir d'un bureau, qui ont des animaux, etc.
 - Leur demander également de rester vigilant.e.s tout au long de la rencontre pour éviter les perturbations qui nuisent au bon déroulement

Le silence est générateur de créativité !

- Si les personnes participantes s'éloignent trop du sujet donné, les inviter à bien garder en tête l'ordre du jour proposé et à éviter de répéter ce qui a déjà été dit
- Porter une attention particulière aux personnes qui parlent moins. Ne pas hésiter à les solliciter en cours de route ou à leur donner la priorité quand elles demandent la parole
- Le silence est générateur de créativité ! Il ne faut pas avoir peur du silence : il est important de laisser quelques secondes de réflexion après chaque question posée. Cela peut être un peu déstabilisant la première fois, mais ça peut permettre, à des gens plus timides, de s'exprimer

Surmonter les situations difficiles

- Accompagner les personnes qui ont des difficultés techniques ou qui ont besoin d'apprendre le fonctionnement de certains logiciels
 - Si l'on utilise des outils particuliers dans le cadre d'une activité, prévoir un temps pour présenter le fonctionnement de l'outil aux participant.e.s
 - Organiser une salle de soutien technique pour les personnes qui auraient des difficultés durant les sessions (ouverte tout au long de la rencontre)

- Lorsqu'un micro s'ouvre pendant une intervention en cours, il y a plusieurs possibilités : demander si tout va bien, faire un petit rappel sur l'importance de parler chacun.e à son tour et de lever la main. Rappel : vous pouvez également, en tant que "hôte", fermer le micro de la personne
- Écouter activement toutes les interventions et faire attention à son langage corporel (surtout quand on n'est pas d'accord avec ce qui a été dit)
- Lorsque nous ne sommes pas d'accord avec un point, il est possible de jouer un peu la naïveté pour mieux demander un éclaircissement ou solliciter un avis différent
- Si on considère qu'il faut intervenir pour répondre à une situation tendue, parler de la situation plutôt que des personnes

- Reconnaître la richesse de toutes les interventions : un merci après chaque intervention est toujours valorisant pour les personnes qui ont pris la parole, et peut encourager celles à venir! Ça peut aussi vous servir à rappeler diplomatiquement les règles du jeu, notamment si la personne est hors sujet, prend la parole trop longtemps, etc. Cela peut aussi permettre de désamorcer une situation tendue (exemple: «Merci pour cette intervention qui nous permet de voir qu'il existe une pluralité de points de vue !»)
- Ne pas contre-attaquer puisqu'une attaque en amène toujours une autre, prendre plutôt le temps d'élaborer une réponse en gardant un tempérament calme

Ne pas oublier

Le langage non verbal

LE LANGAGE NON VERBAL

La rencontre des cultures en ligne dans les relations Sud-Nord ne se situe pas seulement sur le plan verbal. Tout message verbal est accompagné de gestes, d'attitudes et de postures.

Chaque culture peut avoir des divergences d'attitudes, d'attentes et de préférences par rapport à la communication virtuelle. De plus, moins la maîtrise de la langue est bonne, plus l'utilisation de gestes, de dessins, vont permettre de soutenir le verbal

(Deroulede, 2009). Ces éléments accompagnent et complètent la communication verbale en ligne durant les discussions et peuvent engendrer des incompréhensions et des difficultés à aborder des thématiques qui touchent la culture de l'autre, son histoire, sa politique, etc.

Ces signes non verbaux peuvent être interprétés de différentes manières d'une culture à l'autre. Certains sont imposés par des normes sociales et ont donc des implications sociales énormes en termes d'interprétation. D'autres font partie d'un héritage culturel. Un geste commun entre deux cultures mais qui a un sens différent entre ces

cultures peut, par exemple, désorienter les interlocuteurs durant les rencontres en ligne. Ces gestes peuvent être mal interprétés au regard des différentes manières de les décoder selon les repères culturels (Kalika M., 2006).

Ainsi, les implications sociales des rencontres en ligne, qui brassent plusieurs cultures, nécessitent d'être traitées avec délicatesse.



Analyse

Les enjeux intergénérationnels

Créer du lien pour mieux se comprendre

Solidarité, rencontres, échanges, mixité, liens, conflits, ruptures entre générations ; jamais notre société, partagée entre inquiétude et espérance, ne s'est autant interrogée sur la notion du vivre-ensemble des âges et des générations (Malki, 2015).

Les jeunes sont de plus en plus sollicités pour répondre à de nombreuses questions importantes telles que le réchauffement climatique et la protection de l'environnement, l'égalité des genres, la solidarité internationale et la démocratie.

Or, pour répondre à tous ces enjeux, la notion d'intergénération est fondamentale : elle suppose que les générations se voient, se courtisent, se fréquentent pour agir ensemble. D'où l'intérêt de créer des liens intergénérationnels par le biais de rencontres virtuelles par exemple. Il est essentiel de prendre conscience de certaines craintes, de certaines réticences ou de certains malaises présents chez les un.e.s ou chez les autres. Pour autant, il est fondamental d'intégrer

Le lien intergénérationnel décrit la relation tissée entre des personnes d'âges différents, reposant sur la transmission d'expérience et de savoirs via l'échange.

la dimension dynamique des relations qui peuvent lier différentes générations entre elles, de façon à apporter bien-être dans la relation et bénéfiques dans l'action...

À cet effet, les rencontres virtuelles ou les connexions entre personnes de générations différentes peuvent être constructives. Elles peuvent procurer aux jeunes le développement de saines attitudes envers les aînés, le développement de la responsabilité sociale, la réduction des stéréotypes concernant les aînés et l'occasion d'être mieux informé sur l'âgisme (formes de ségrégations, de discrimination, de mépris ou d'indifférence liées à l'âge).

À l'inverse, pour les personnes âgées, des rencontres virtuelles sont une occasion de partager leurs expériences de vie et leurs savoirs; c'est une occasion de mieux connaître et de mieux comprendre les jeunes d'aujourd'hui, pour mieux agir ensemble et afin d'avoir le plaisir d'agir ensemble.

Auteur.e.s : Noémi Tiphaine et Kwami Edem Abbuy

Chapitre 3

Dialogues des cultures

Intro

Tout va bien? Avez-vous trouvé des éléments utiles pour vos propres rencontres?

Cette troisième et dernière section propose plusieurs autres éléments importants pour bien les mettre en œuvre.

Avant tout, si vous voulez garder une trace profitable de vos échanges, il faut anticiper la façon de prendre des notes. Nous vous proposons quelques pistes concrètes dans la boîte à outils.

Le cœur d'une rencontre ambitieuse à travers le monde, c'est la gestion des différences de langues et de cultures. Pour cela, il existe des outils mais il vous faudra surtout beaucoup de confiance, de détermination et ... d'organisation. D'autres l'ont fait, pourquoi pas vous ? Vous verrez également que la question

du dialogue ne se résout pas seulement par la traduction. Les différences de cultures, de façons de faire, de communiquer verbalement ou non, peuvent donner lieu à toutes sortes de quiproquos. Pensez à garder votre calme et votre sens de l'humour, c'est la clé pour de bonnes relations qui perdurent à travers le temps et l'espace !

Prendre soin de la relation humaine : c'est sans doute le conseil transversal à tous les chapitres de ce guide ! Soyez bienveillant.e.s avec les personnes qui paniquent vite, qui ne comprennent pas, qui interprètent de travers. Et ce, jusqu'au bout de la rencontre, c'est-à-dire jusqu'après la fin officielle, en n'oubliant pas le temps d'échange *a posteriori*, le « débriefing » comme on dit parfois au Québec.

Allons - y !

En images

Se comprendre

Réunion de préparation

L'équipe se retrouve pour préparer de nouvelles rencontres. Mais de nouvelles difficultés apparaissent !









Boîte à outils

**Des outils pour garder trace
et mieux se comprendre**

LA PRISE DE NOTES

La prise de note peut se faire de diverses manières. Elle peut être faite individuellement ou collectivement, à la main ou sur un ordinateur, en direct ou avec un envoi ultérieur... Il revient à votre équipe de décider de la méthode à préconiser en fonction de vos besoins spécifiques.

Prise de notes collaborative en ligne (en temps réel)

Avantage : cette formule permet d'associer plusieurs personnes à la prise de notes et de les valider au fur et à mesure.

Ce type de prise de notes se fait sur un document texte partagé. Vous pouvez aussi utiliser un outil type "tableau blanc" interactif en ligne, dit aussi "plateforme de collaboration visuelle en ligne".

Important ! Une petite relecture ultérieure sera toujours utile afin d'éviter les coquilles.

Utilisation de Mind mapping / Cartes heuristiques

Avantage : permet d'organiser en direct les différentes idées ou propositions.

Cette technique peut se faire individuellement ou collectivement à l'aide d'un outil collaboratif en ligne est la clé du succès.

Plus les enjeux, les rôles et les tâches sont clairs, plus la rencontre sera agréable pour tout le monde.

Malgré tout, on ne peut éviter les surprises... Mais elles feront le piquant de votre événement !



Enregistrement de la rencontre pour ensuite retranscrire les paroles échangées

Avantage : permet de recueillir l'ensemble des verbatims de la rencontre ou de vérifier que les notes prises sont fidèles.

Inconvénient : qui relit l'ensemble d'un verbatim (sauf si vous faites une thèse de doctorat...) ? Donc, si possible, éviter le verbatim...

Important ! Il faut toujours informer les participant.e.s que la rencontre sera enregistrée avant de commencer.

À penser avant la rencontre

- Cibler les objectifs de la prise de notes (en vue de la publication d'un rapport détaillé, d'un article synthétique, relevé des propositions importantes, des tâches à accomplir après la rencontre, etc.)
- Attribuer les rôles de preneuses et preneurs de notes

- Préparer à l'avance les documents de prise de notes en fonction des objectifs ciblés. Il est idéal de mettre en place la structure du document, en fonction des différents sujets abordés ou l'ordre du jour de la rencontre
- Les styles de paragraphe (en anglais «Headings» - par exemple Titre 1, souvent accessible dans le menu Format des logiciels de prises de notes en ligne) peuvent être utiles pour permettre une navigation plus aisée dans le document. Cela vous permettra de générer une table des matières au début du document et de rendre ainsi plus facile l'accès à chaque section (ou langue)

Trucs et astuces

- La prise de notes étant exigeante, idéalement, ne pas attribuer plus d'un rôle à la personne prenant les notes
- Si la rencontre porte sur des sujets complexes ou si l'ordre du jour est très dense
 - prévoir plus d'une personne associée à la prise de notes
 - penser à catégoriser pour créer des sections intelligibles (par sujet de discussion)
- Si la rencontre dure longtemps, il est idéal de prévoir une alternance entre plusieurs personnes prenant les notes

Exemple : Personne A prend les notes jusqu'à telle heure, à partir de laquelle personne B prend la relève et ainsi de suite



LANGUE ET TRADUCTIONS

Nous voici dans la partie à la fois la plus complexe mais aussi la plus intéressante : Comment faire pour se parler, se comprendre, dialoguer, construire ensemble des actions sans parler la même langue ?

Cette question peut se poser même entre personnes parlant la même langue mais de générations différentes, de milieux culturels différents, de régions différentes.



Exemple : avec le mot “enceinte” qui peut suggérer une femme enceinte, une enceinte fortifiée autour d’une ville ou un outil d’amplification sonore !

Donc, si vous sentez que des mots peuvent être interprétés de façons différentes selon les personnes, intervenez pour demander de préciser.

L’étape suivante est de pouvoir échanger avec des personnes parlant d’autres langues ! Quels que soient vos moyens, ayez en tête qu’il existe plusieurs façons de faire face aux barrières imposées par l’utilisation de

différentes langues durant un événement. Des entreprises professionnelles peuvent maintenant réaliser ce genre de prestation de façon efficace. Mais si vous n’avez pas de moyens financiers suffisants, il est possible de traduire sans faire appel à une structure professionnelle de traduction ou d’interprétariat... L’artisanal, ça marche aussi

Bon à savoir : il est souvent plus facile de traduire vers votre première langue !

Traduction à l'écrit dans un texte en ligne

Prise de notes simultanée dans différentes langues, au fur et à mesure qu'une personne participante s'exprime

Quelques trucs utiles :

- Utilisez un document collaboratif en ligne, fourni par une multinationale ou, si possible, par un logiciel libre (beaucoup mieux du point de vue éthique !)*
- La personne traductrice tape en direct dans ce document afin que toutes les personnes, participantes à la rencontre, puissent suivre en tant réel*
 - *l'idéal est de traduire une phrase, une idée ou une intervention, puis de remonter au-dessus pour taper la suivante. Ainsi les personnes qui suivent ont toujours les dernières paroles traduites en début de document*
 - *Pour cela, donner le lien vers ce document en début de rencontre via le tchat (discussion/messagerie) et le repartager régulièrement*
- Si vous traduisez en plusieurs langues, utilisez des couleurs différentes*
- Comme pour la prise de notes, ajoutez des styles de paragraphes pour permettre l'accès rapide à chaque langue via une table de matières en haut du document*
- Tous les défis ont des solutions, la clé est la créativité !*

Interprétation consécutive orale

Réalisée en intercalant les interventions de la personne qui s'exprime et de celle qui l'interprète à l'oral.

À prendre en considération :
ce type de traduction prend le double du temps !



Quelques trucs utiles pour les interprètes :

- Mentionner dès le début que vous devrez couper la parole à la personne qui intervient au bout de quelques phrases pour favoriser une interprétation aussi fidèle que possible. C'est plus facile à faire quand ce qui a été dit n'est pas trop long !*
- Noter synthétiquement les idées mentionnées par la personne intervenante au fur et à mesure, cela vous aidera à garder le fil (entre les bulles !)*
- Ne pas commenter les propos de la personne que l'on traduit pour rester fidèle et pour ne pas allonger les interventions.*

Interprétation orale simultanée (en direct)

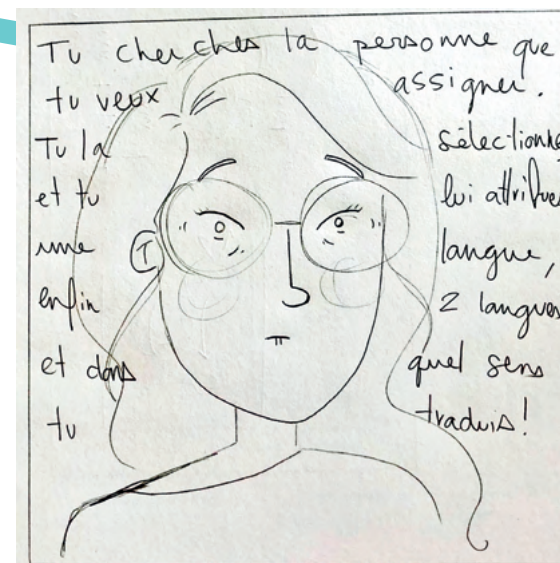
Certains logiciels de rencontre en ligne permettent d'attribuer des cabines à des interprètes dans diverses langues et donnent la possibilité aux personnes participantes de choisir la langue qu'elles veulent entendre durant la rencontre.

Cette méthode nécessite une organisation technique particulière et des outils qui sont souvent payants. Nous vous suggérons de vous référer aux manuels d'instructions des logiciels en question pour mettre en place l'interprétariat simultané.

Rassurez-vous, ce n'est pas si sorcier !

Voici tout de même quelques conseils qui vous seront utiles si vous choisissez de vous lancer dans cette aventure (très utile pour faciliter les rencontres multilingues)

- Demander aux interprètes de se connecter 30 minutes à l'avance pour leur assigner leur cabine et faire des tests de son
- Si le temps d'interprétation dépasse les 30 minutes, il faudra deux interprètes par combinaison de langue (exemple : français <> espagnol). L'idéal est que les interprètes puissent s'alterner au bout de 15 à 20 minutes maximum
 - Demander aux interprètes assigné.e.s sur une même combinaison de langues de se connecter par tchat pour éviter qu'elles/ils parlent en même temps
- Désigner une personne de l'équipe pour monitorer les interprètes durant la rencontre et s'assurer qu'il n'y a pas deux personnes qui interprètent en même temps
 - prévoir un canal de messagerie indépendant pour tous les interprètes



Quelques trucs pour...

Les facilitateurs.trices et organisateurs.trices

- *Demander aux personnes intervenantes de parler lentement*
- *Envoyer aux interprètes les documents disponibles à l'avance pour faciliter leur préparation*

Les interprètes

- *Dans le cadre de sous-groupes de discussion, se promener de salle en salle pour se faire une idée du contenu qui sera ensuite à interpréter en plénière*
- *Utiliser des écouteurs*

Les personnes intervenantes

- *Parler lentement, notamment en cas de vocabulaire particulier (jargon technique par exemple)*
- *Penser à éviter les régionalismes dans la langue, le jargon à parler lentement*
- *Dans la mesure du possible, si l'interprétariat de cette langue est disponible, leur proposer de parler dans leur langue maternelle, cela facilite le travail d'interprétariat*

Ne pas oublier

Le débriefage

LE DÉBREFFAGE

La rencontre est finalement terminée !

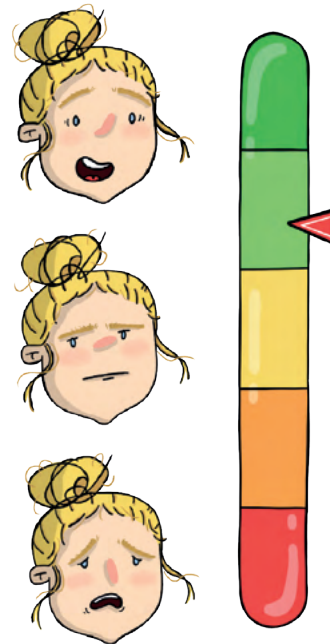
Mais qu'est-ce qu'un débriefage ?

Il s'agit du terme franco-québécois pour ce que l'on appelle, plus souvent, *le debriefing*. Bref, un compte-rendu, une critique constructive, un bilan de retour sur la rencontre.

Cette étape est importante

puisqu'elle permet de réfléchir aux bons coups et aux moins bons coups de la rencontre. Le débriefage est donc très utile, à l'amélioration continue du déroulement de vos événements ainsi que pour renforcer l'esprit d'équipe.

Il existe différentes façons de faire le débriefage. Nous vous en proposons ici quelques unes mais n'hésitez pas à faire preuve d'originalité en créant votre propre manière de faire !



Dès que la rencontre se termine, prendre un temps pour laisser chaque membre de l'équipe s'exprimer sur comment ils et elles ont vécu l'événement :

- *D'abord, échanger sur le ressenti global de la rencontre*
- *Parler des imprévus et de comment ils ont été gérés*
- *Identifier ce qui pourrait être amélioré lors d'un prochain événement*
- **Important !** *Toujours conclure sur une note positive et prendre le temps de souligner les forces de chacun.ne et les forces de l'équipe*

Avant de se quitter, il importe de rappeler les prochaines étapes et d'assigner des responsables pour chacune d'elles.

Par exemple : Vérifier l'échéancier et identifier les personnes responsables de chaque tâche

- *Rédaction du compte-rendu de la rencontre*
- *Traduction éventuelle des documents*
- *Publication éventuelle de rapports*
- *Publication sur les réseaux sociaux et plateformes médiatiques*

Mettre en oeuvre des méthodes pour maintenir les personnes participantes et organisatrices mobilisées, notamment :

- *En envoyant un sondage de rétroaction pour obtenir l'opinion des participant.e.s de la rencontre*
- *En intégrant les personnes participantes à une infolettre (dans le cas échéant, pensez préalablement à collecter et conserver leurs contacts)*
- *En envoyant un agenda incluant les prochaines étapes du processus*

Analyse

Relations Sud-Nord

Agir ensemble à l'échelle mondiale

Rencontrer des personnes d'origine différente de la nôtre, tisser de nouveaux liens, créer de nouvelles synergies, expérimenter de nouvelles façons de faire en ligne permettent de développer des cultures communes et complémentaires au niveau transnational. Plus particulièrement, les échanges transnationaux en ligne ont le potentiel de favoriser la solidarité autour du monde et permettent de rêver à l'émergence d'une citoyenneté mondiale. Ces rencontres virtuelles favorisent le co-apprentissage au travers d'un partage culturel.

Les rencontres en ligne peuvent offrir un cadre de discussion sur des problématiques, tels que les effets néfastes des changements climatiques, qui mettent un coup de pression sur les relations Sud-Nord et qui nécessitent d'être discutées avec des interlocuteurs de cultures diverses (Griffon et Hourcade, 2002). Considérant que la biodiversité fait partie intégrante des relations internationales, les rencontres en ligne deviennent donc un espace

social structuré qui permet d'impliquer des acteurs Sud-Nord dans l'analyse du régime international de la biodiversité.

Ces acteurs sont notamment les États, les ONG ou les organisations internationales. D'après Marc Hufty (2005), *“le problème du régime international de la biodiversité – et il est de taille – est lié à une double disparité : la majorité des ressources génétiques se trouve dans les milieux naturels et chez les petits paysans du Sud, en particulier dans les pays dits de méga-diversité, alors que les connaissances, les capitaux, les marchés, les organismes de recherche et les entreprises de l'industrie de la vie se trouvent essentiellement dans les pays du Nord”*.

Les rencontres en ligne permettent également de s'interroger sur les enjeux qu'englobe la migration qui s'opère en général des pays du Sud vers ceux du Nord. Les États s'interrogent sur leurs capacités à contrôler le flux de migrations dans un monde qui subit la bipolarité de la mondialisation.

La globalisation des migrations crée, selon Catherine Wihtol de Wenden (2016), *“l’interdépendance des crises politiques et économiques, l’apparition d’enjeux mondiaux (comme la population, l’environnement, le développement, l’alimentation, l’énergie [...], l’aspiration à la démocratie)”*.

Ainsi, des discussions et des rencontres en ligne entre des interlocuteurs d’environnements économiques, sociaux, politiques, culturels différents permettent d’élargir les pistes de construction de la citoyenneté mondiale.

En novembre 2022, Katalizo et les Dialogues en Humanité ont tenu une rencontre virtuelle avec des jeunes sénégalaises et sénégalais, permettant de ressortir les avantages des échanges interculturels ainsi que de bonnes pratiques à adopter dans le cadre de ces échanges.

Les personnes participantes ont alors souligné la richesse des rencontres culturelles transnationales qui favorisent le co apprentissage et le partage d’expériences. Les avantages de l’utilisation du numérique dans les connexions transnationales ont



également été soulignés, notamment la possibilité de rencontrer des personnes qui ne peuvent se permettre de voyager, la réduction des coûts financiers et le gain de temps.

C'est comme si l'utilisation du virtuel nous permettait de faire le tour du monde tout en restant à la même place! Il s'agit-là d'une alternative intéressante aux rencontres transnationales présentes, dans une ère où la mondialisation nous interconnecte.

Les enjeux interculturels

Les rencontres transnationales sont une occasion pour les cultures de se rencontrer et de se confronter à des enjeux tels que la diversité, la justice sociale, la discrimination, l'éducation, la tolérance et la compréhension interculturelle.

La diversité culturelle, par exemple, promeut avant tout la reconnaissance de l'autre, de ses spécificités. La diversité est ici quelque chose de positif méritant d'être protégée et valorisée, comme une source d'enrichissement entre les personnes (White, 2017).

En ce qui concerne la discrimination, les rencontres transnationales doivent chercher à réduire les écarts de traitement entre les personnes issues de milieux culturels différents afin de garantir le plus possible l'égalité (de chances, de traitement, etc.) entre les individus (White, 2017).

Le dialogue interculturel permet d'approfondir les connaissances interculturelles, qui se composent de savoirs sur différentes cultures, tels que les lieux de vie, les langues, les modes de vie, les aspects religieux. Les connaissances interculturelles se composent aussi de savoirs plus approfondis sur, par exemple, les modes d'expression, sur les des émotions, les modes de pensée et les systèmes de valeurs (valeurs humaines, sociales).

Il est important de reconnaître et de comprendre au mieux les différences culturelles qui peuvent influencer la communication et la compréhension mutuelle, y compris lorsque les interlocuteurs parlent la même langue. En développant les connaissances interculturelles, les interlocuteurs peuvent mieux coopérer pour construire une société commune basée sur la compréhension mutuelle et le respect de la diversité culturelle (Molinsky, 2013).

Auteur.e.s : Noémi Tiphaine et Kwami Edem Abbuy

Échange interculturel

Le regard de Geneviève Ancel, co-fondatrice des Dialogues en humanité.

La question interculturelle ne se pose pas de la même façon selon les régions du monde, et pas seulement sous l'angle Sud/Nord. Il faut l'envisager avec vigilance, en prenant en compte les enjeux géopolitiques du moment. Dans ces dialogues, c'est souvent plus intéressant de ne pas comparer les pays, si on ne veut pas reproduire des conflits existants entre états.

Dialoguer à partir des personnes ou de ce qu'elles vivent dans leur communauté proche ou leur région permettra sans doute plus facilement de contourner les tensions potentielles. Cela veut dire qu'il faut éviter de généraliser trop facilement une vision. En effet, il y a du Nord dans

le Sud et du Sud dans le Nord. Par exemple, on peut trouver des difficultés similaires de connexion dans des régions éloignées du Nord et dans certains endroits du Sud.

Après ces vigilances, ce qui est intéressant, c'est de voir comment il est possible de créer des écosystèmes vertueux qui peuvent se croiser et se nourrir. Les dialogues interculturels peuvent ainsi permettre de rendre visible des solutions expérimentées dans un endroit du monde que les autres ignorent. Il faut envisager la rencontre interculturelle en favorisant l'échange réciproque de savoirs ou de bonnes pratiques. Dans ce cas, le dialogue n'est pas à sens unique mais partagé, permettant de valoriser chaque initiative, en restant basé sur la pratique.

Faire grandir la culture du dialogue

Le regard d'Eric Ahoumenou, Coorganisateur des Dialogues en humanité au Bénin et panafricains.

Pour nous le problème principal, c'est de trouver un endroit avec la connexion. La connexion est chère, alors on essaye le plus possible de se retrouver dans une salle pour la partager entre nous. Sans pour autant multiplier trop le nombre de personnes, sinon on sature vite le réseau ! Les réseaux sociaux qui permettent aussi ces échanges par la voix et/ou la vidéo sont souvent utilisés.

Pour des rencontres importantes ou longues, nous privilégions les sièges des associations qui ont les moyens de développer une connexion stable et suffisante. Malgré ces soucis de connectivité, les réunions en ligne deviennent de plus en plus fréquentes. Elles permettent d'être en relation

pour apprendre autrement. Nous avons besoin d'apprendre de tout le monde et ces moyens nous permettent d'élargir les possibilités.

Dans nos actions dans les quartiers, ici au Bénin, nous tentons toutes les possibilités d'entrer en contact avec les gens. Quand nous travaillons avec les écoles, nous voyons bien que ce n'est pas facile pour beaucoup de personnes de prendre la parole en public.

Les réseaux sociaux nous permettent d'élargir les moyens de développer cette communication. Par exemple, nous allons vers des activités sportives pour motiver des rencontres. Nous faisons ainsi grandir la culture du dialogue, là où la façon de faire était d'abord violente. Nous voyons progressivement un mélange de gens très différents : étudiant.e.s, artisan.e.s, fonctionnaires de l'État, commerçant.e.s. Personne n'est au-dessus de son semblable.

Des rapprochements internationaux pourraient être utiles aux gens du Bénin. Cela aurait des impacts multiples et à long terme. Cela permettrait de creuser des thématiques comme la coexistence, la solidarité, l'éducation dans tous les sens, le sens de l'organisation...

Chez nous, il y a souvent des non-dits qui finissent par provoquer des révolutions. D'où l'importance de permettre aux gens de s'exprimer pour cheminer vers la non-violence. Si tous les jeunes que nous rencontrons obtenaient de l'aide, des idées nouvelles, du soutien, ils seraient capables de faire beaucoup. Or, face à toutes les formes de violences, il faut pouvoir se rencontrer si l'on veut s'en libérer.

Un monde où tout est possible

Regard de Carminda Mac Lorin, Laetitia Vu et Philippe Piau sur la « TVAgora » du Forum mondial social virtuel 2021, raconté par Noémi Tiphaine.

Dans le monde en constante évolution des événements virtuels, une expérience hors du commun a fait vibrer les participant.e.s du Forum social mondial 2021 en ligne et nous avons eu la chance de participer à sa co-organisation. Tel un tourbillon d'innovation, une « TVAgora » a permis de rencontrer les participant.e.s du Forum mondial, originaires des coins les plus reculés de la planète. Chaque initiative se tenait dans une salle virtuelle ouverte sur MeetJitsi, une plateforme de visioconférence open source. Une salle principale, sur une autre plateforme, était diffusée en direct sur plusieurs réseaux sociaux et vidéo. Pendant 4 heures, les personnes facilitatrices se connectaient

avec des « envoyé.e.s spéciaux », des bénévoles du forum qui visitaient tour à tour l'une ou l'autre des dizaines de salles ouvertes. Leur mission était de rencontrer les personnes clés dans chaque kiosque, de les interviewer et de partager en direct ces entretiens captivants avec le « studio central ».

Cette petite prouesse technologique a permis un périple audacieux à travers les kiosques virtuels du monde, passant d'un continent à l'autre à la découverte des actions locales. Le rendu final paraissait plutôt fluide, malgré un mélange d'organisation complexe (avec de nombreux rôles répartis!) et de grande improvisation au fur et à mesure des connexions qui voulaient bien se faire ou des possibilités de traduction en direct en 4 langues différentes !

Ce qui rendait cet événement encore plus étonnant, c'était son caractère interactif, au-delà de la simple diffusion d'informations. Dans cette véritable mosaïque culturelle transnationale, chaque

participant.e pouvait s'immerger dans l'atmosphère électrique de ce rendez-vous mondial. Par le biais du tchat ou en prenant directement la parole, il était possible de poser des questions et d'échanger. L'interaction et la collaboration étaient ainsi au cœur de chaque instant.

L'autre intérêt de cette expérience, c'est son moindre coût... Une organisation solide, beaucoup de réactivité, de concentration, d'empathie et de bienveillance, mais des moyens à la portée de n'importe quel réseau associatif. Après cela, quelle rencontre transnationale en ligne pourrait paraître complexe à mettre en œuvre ? Aucune !

Conclusion

Une envie d'aller plus loin...



Et maintenant ? C'est déjà (presque) la fin de ce guide megalodeste. Il est donc venu le temps, pour nous aussi, de faire le débriefage-*debriefing*-bilan !

Disons-le d'emblée, ce guide megalodeste «un fil entre nos bulles», qui se veut modeste mais avec de grandes ambitions, n'a exploré que quelques parties de tout ce qu'il faut développer et améliorer dans les rencontres transnationales en ligne.

Comme nous ne prétendons pas tout connaître et maîtriser de ces enjeux, nous avons créé une plateforme en ligne se

voulant génératrice d'intelligence collective pour recueillir vos commentaires, suggestions et vos idées quant à ce guide. Ainsi, nous vous invitons à partager vos bonnes pratiques et connaissances en matière de rencontres transnationales en ligne.

Alors, qu'en retenons-nous?

Faisant face à un monde en constante évolution, plusieurs questions se posent sur l'avenir des rencontres transnationales en ligne. D'une part, par le développement rapide de l'intelligence artificielle et d'autre part, par l'évolution rapide des rencontres virtuelles.

La croissance exponentielle des innovations technologiques et les bouleversements apportés par l'intelligence artificielle

imposent de développer des capacités d'adaptation et de discernement afin d'utiliser, à bon escient, ces nouvelles ressources.

De fait, ces transformations redéfinissent profondément notre rapport au numérique. Si l'essor de ces technologies dites de rupture s'accompagne d'importants gains en efficacité, il s'accompagne également de conséquences négatives.

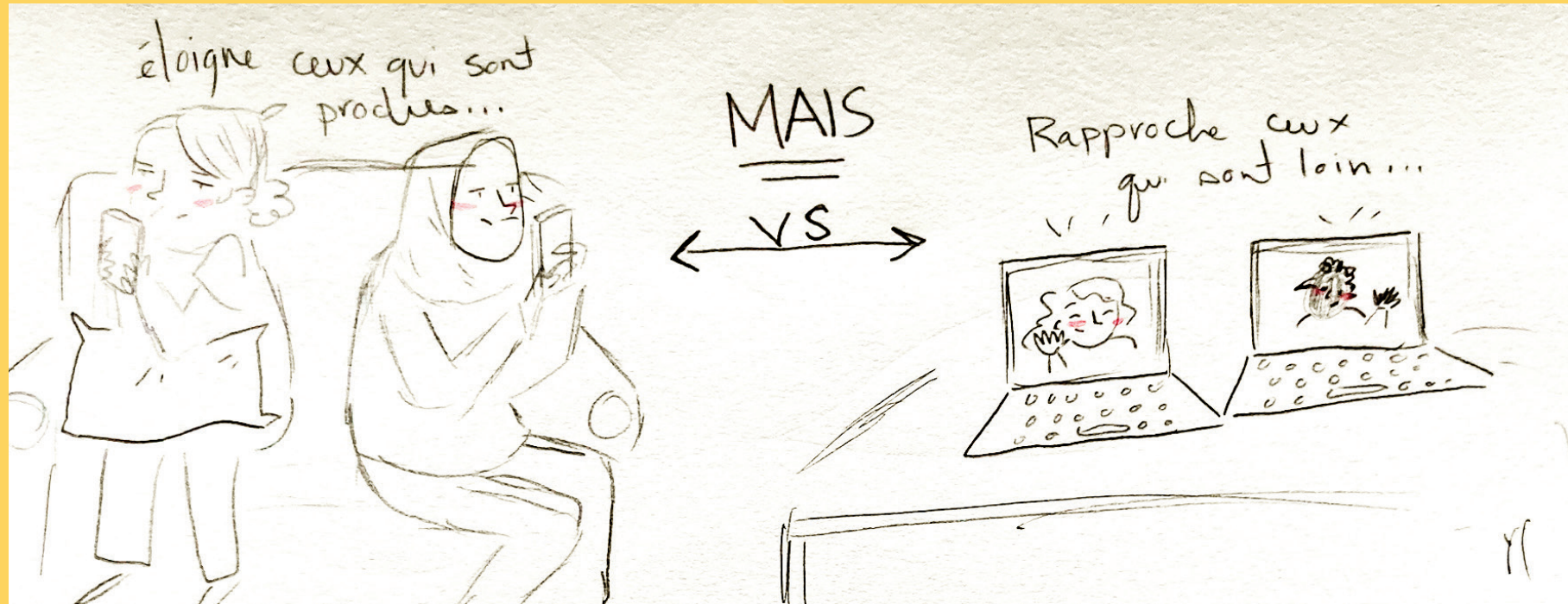
De notre point de vue, les relations humaines devront toujours rester plus importantes que ces technologies. Elles devront se développer dans le respect de principes éthiques et démocratiques. Il revient à chacun.e d'entre nous d'en faire un usage responsable, par exemple, en se tournant davantage vers des outils libres

(*Open Source*) ou d'autres outils alternatifs aux monopoles des multinationales du numérique. Dans un tel contexte, il importe de renforcer le co-apprentissage transnational et de rester connecté.e.s à notre humanité, en mettant la technologie au profit de l'humain et non l'inverse.

Par ailleurs, avec les possibilités technologiques actuelles, il faut s'attendre à ce qu'il y ait de plus en plus de rencontres hybrides, permettant de se rencontrer dans une même ville, tout en restant connecté.e.s aux quatre coins du monde. Il s'agit d'une démarche à développer afin d'obtenir un confort de participation tant virtuel que présentiel, sans nécessiter un déploiement trop lourd de technologies ou un budget démesuré.

Avec ce guide, nous partageons le souhait qu'il saura renforcer les interconnexions d'un bout à l'autre du monde, au travers de rapprochements transnationaux et virtuels, riches et respectueux. Sans doute que toutes ces réflexions nécessiteront la rédaction d'un deuxième tome, explorant de nouveaux enjeux !

Nous avons la conviction forte que, malgré nos différences de langues, de cultures, de générations ou de niveaux de vie, nous saurons forger une sorte de culture commune nous permettant d'évoluer vers une société mondiale plus bienveillante et plus solidaire. Une connexion à la fois, en tissant des fils entre nos bulles.



Remerciements

Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif débuté en 2019.

Katalizo et les **Dialogues en humanité** se sont reliés à travers ce projet, notamment en organisant une multitude d'événements en ligne qui ont alimenté le processus apprenant de ce guide. Un grand merci à toutes les personnes autour du monde ayant participé généreusement à ces événements et qui ont fourni la matière première de ce travail collaboratif: **Éric Ahoumenou, Ndiaga Pathé, Sophie Wade, Cathy Faye, Mbengue Lam, Sylvana Armella, Mame Diarra Dione, Mame Katy Faye et Mounirou Lam.**

Merci également à toute l'**équipe de coordination, de conception et de rédaction** qui a travaillé le cœur sur la main : **Carmina Mac Lorin, Philippe Piau, Laëtitia Vu, Léonie Larocque, François Loza et Océane Leroux-Maurais, Noémi Tiphaine, Kwami Edem Abbuy.** Il faut également reconnaître le travail exceptionnel de **Marie-Pierre Avard** qui a réalisé les bandes-dessinées de cet ouvrage, ainsi que de **Charlotte Got** qui a porté le travail de graphisme d'une main de maître.

Merci également à **Pascale Dufour** et au **CAPED** (Collectif de recherche-action politique et démocratie), à **Philippe Maisonneuve, à Aboubakry Diallo, à Thérèse Guay, à Anis Barnat et Frédérique de Pôle en Pommes** pour leurs précieuses contributions. Et enfin, un grand merci aux personnes au sein de **Dialogues en humanité** qui ont donné un appui important pour la réalisation du projet : **Geneviève Ancel, Shoki Ali Saïd, Jean-Jacques Ancel, Dominique Picard, Siddhartha et Isa Guérin.** Ainsi, qu'aux membres de l'équipe de **Katalizo** impliqués dans le processus : **Daphnée Leroux-Maurais** et **Auvre Liena Ineza.**

Ce projet est rendu possible grâce à l'appui financier de la **Commission permanente de coopération franco-québécoise CPCFQ** (Consulat de France à Québec et Ministère des relations internationales et de la francophonie), d'**Emplois d'été Canada** et du programme **Québec Volontaire des Offices jeunesse internationaux du Québec - LOJIQ.**

Bibliographie

Brotcorne P. et Valenduc G. (2009).

Les compétences numériques et les inégalités dans les usages d'Internet. Comment réduire ces inégalités ? Dans Les Cahiers du numérique 2009/1 (Vol. 5), pages 45-68.

Deroulede, B. (2009).

Manager à distance en toute sérénité. Issy-les-Moulineaux: ESF Editeur.

Duguay, B. (2007). *L'intergénérationnel : Une richesse à partager.* Rapport soumis à la CNPF, à la FAAFC et à la SSF.

Griffon, M. et Hourcade, J. (2002).

Le développement durable à l'épreuve des rapports Nord-Sud. Revue Projet, 270, 39-46. <https://doi.org/10.3917/pro.270.0039>

Hufty, M. (2005).

La biodiversité dans les relations Nord/Sud : coopération ou conflit ? Revue internationale et stratégique, 60, 149-158
<https://doi.org/10.3917/ris.060.0149>

Juris, J. S. et Khasnabish, A. (2013). *Insurgent Encounters. Transnational Activism, Ethnography, and the Political.*

Durham, CN, États-Unis: Duke University Press.

Kalika M. (2006). *Management et TIC : 5 ans de e-management,* Éditions Liaisons.

Le monde. (2022). *En 2022, un tiers de la population mondiale n'a toujours pas accès à Internet.* Journal digital.
https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/09/17/en-2022-un-tiers-de-la-population-mondiale-n-a-toujours-pas-acces-a-internet_6142058_4408996.html

Malki, M. (2015). *Les enjeux de l'intergénération dans : Catherine Bergeret-Amselek éd., Vivre ensemble, jeunes et vieux. Un défi à relever.* Toulouse, Érès, « L'âge et la vie - Prendre soin des

personnes âgées et des autres », 2015, p. 275-282.
DOI : 10.3917/eres.berge.2015.01.0275. URL : <https://www.cairn.info/vivre-ensemble-jeunes-et-vieux--9782749249087-page-275.htm>

Molinsky, A. (2013).

Should you tweak your resume for different countries ? Harvard Business Review. <https://hbr.org/2013/10/should-you-tweak-your-resume-fo>

ONU Info (2021).

Malgré un essor, près de 3 milliards de personnes ne sont toujours pas connectées à Internet (UIT). Journal digital. <https://news.un.org/fr/story/2021/11/1109682>

White B. (2017).

L'interculturel dans la Cité : actes à poser en contexte pluriethnique. Volume 7, Number 1, 2017, p. 63-76

White, G. (2017).

Why is diversity important ? Positive impact on organizations. Forbes.

<https://www.forbes.com/sites/forbescoachescouncil/2017/07/20/why-is-diversity-important-the-positive-impact-on-organizations/?sh=22c316036c76>

Wihtol de Wenden, C. (2016). *Migrations. Une nouvelle donne*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, coll. « Interventions », 2016, 182 p., ISBN : 978-2-7351-2273-8.

Wolton D. (2009). *Informer n'est pas communiquer.* Paris, CNRS Éd., coll. Débats, 147 pages.



Le guide que vous avez entre les mains est une première édition qui se présente comme un prototype voué à être amélioré. Merci de contribuer d'ores et déjà à la prochaine édition en mentionnant toute coquille ou en faisant des suggestions.

D'avance merci!